

## Pessa'h 5777

par le rabbin Jonas Jacquelin

Dans quelques jours, nous nous retrouverons autour de la table du *Seder de Pessa'h*. Comme lors de chacune des solennités du calendrier juif nous obéirons à un rituel précis et codifié.

Les rabbins expliquent que nombre de rituels à *Pessa'h* ont pour objectif d'éveiller la curiosité des plus jeunes et de les inviter à questionner sur le sens de chacun de ces gestes que nous accomplissons.

Par leurs questions, les plus jeunes opèrent une sorte de retournement dans la méthodologie de l'enseignement. Ce ne sont plus les parents qui délivrent unilatéralement un savoir, mais les enfants qui en interrogeant leurs aînés, les obligent à formuler des réponses adaptées et les forcent donc à abandonner ce que pourraient être des formulations toutes faites. C'est ainsi par exemple que Rabbi 'Hanina a pu dire (*Taanit 7a*) « J'ai beaucoup appris de mes Maîtres, et de mes compagnons plus que de mes maîtres, et de mes élèves plus que d'eux tous ! ».

Il ne faut cependant pas déduire de cela que la source du savoir se déplacerait du Maître au disciple mais plutôt qu'en aidant à accoucher de réponses, les élèves ne sont pas passifs dans le processus d'élaboration du savoir. L'objectif de l'éducation étant de faire entrer l'enfant dans un monde plus vieux que lui comme le définit Hannah Arendt dans *La crise de la culture*.

La *Torah* parle le langage des hommes disent les Sages à de nombreuses reprises. Aussi sacré et important donc que soit un message, un enseignement, il ne saurait avoir de sens s'il n'est pas adapté à l'intelligence et à la compréhension de chacun. C'est pourquoi la *Haggada de Pessa'h* nous rappelle qu'autour de la table du *Seder* sont présents tout type d'enfants et que tous doivent recevoir une explication appropriée à commencer par celui qui ne sait pas poser de question.

Dans *Si c'est un homme*, Primo Levi raconte le moment où, face à une situation absurde, il demande « pourquoi ? ». Et celui auquel il est confronté de lui répondre « *Hier ist kein warum !* Ici, il n'y a pas de pourquoi ! ». Questionner, interroger le monde qui nous entoure avec ses rituels et ses évidences est certainement la plus grande des libertés de l'homme, celle qu'il s'agit de chérir et de protéger chaque jour.

Cependant, se poser les questions ne s'aurait avoir de sens si ce questionnement n'est pas accompagné d'une véritable étude, c'est pourquoi Hillel rappelle (*Chabbat 31a*) « Et maintenant *zil gemor*, va et étudie ! ».

*Chabbat Chalom et 'Hag Pessa'h cacher vesamea'h,*

Rabbin Jonas Jacquelin